

Requête Du Curé de Fontenoy

1.
2.

Jenous supplie grand Roy
De vouloir bien pencher à moy
mon Benefice Et le plus mince
qu'y soit dans toute la province
vous auez par votre valeur
Immortalité me paroisse
Et Les Anglois à vec Angloisse
Seraient votre vigne
partout on vole votre gloire
on vante de sa Fontenoy
Et ce village auez Le Roy
Sera célébré dans l'histoire
mais à quoy sert un nom pompeux
Sans l'avantage Des Richesse
C'est souvent un titre onereux
Et nous n'avez par nos promesses
Illustré que des malheureux
Je suis Le Curé Du village

Et ma core vaux cents Lens
ce sont de foibles Revenus
puis que grace a voste courage
tous les jours mille Curieux
viennent en foule dans ces lieux
voir ce siege de voste gloire
Il me faut comme je le puis
faire Les honneurs du jour
Les giter leurs donner a boire
Et ceux que j'ay deja Recus
me content plus de pente Lens
Les fonder d'un annee Reuee
Seront Bien tot Encantis
Sinous ne former un hospice
ou L'on les heberge gratis
ou bien augmentant ma depence
augmenter d'une monnerie
puis que Cest par voste vaillance
que Le lieu de ma residence
est plus fre quente plus commun

que bien des l'achet de France
aussy par la que courageux
nous serer bien tot mon affaire
Car nous verrer qu'entre nous deux
Il n'est un petit compte a faire
Lors que les morts sont enterrés
Il ne vient des droits aux curés
On en a fait dans mon domaine
Plus de huit mille enterrés
Dont a douze francs la douzaine
Il me parviens huit mille francs
En les mettant l'un par l'autre
Nous voir que c'est bon marche
Et souvent l'on dit l'confie
par les discours de patience
mais que de facilité
En faveur de la quantité
C'est par une raison bien suse
Il qu'on doit donner a propos
Il convient que la sepulture
Soit plus chere en detail qu'en gros

4.
aussi Les gens de mon village
me donnent toujours davantage
Et quoy que ce soient mes Lysans
Il n'en lit point pour leurs passage
quy ne me paient au moins six franc
telles sont Les Loix de L'Eglise
Et Le Reglement m'autorise
aincy parlant de Bonse foy
vous sçavez que qy perd grand Roy
assurement tous mes Confreres
Diront En se plaignant de moy
que sçavez vous mal les affaires
Et que je gaste Le metier
mais je Les Laisseray Crier
Et En s'ibean de noir un pretre
sur L'interet. Et En donne
Et moy j'en vauz ages ains
En faveur de notre ancien maître
D'un Roy charmant d'un prince a qui
nous prions tous du desir d'Etre

vos l'ennemi si l'avoient pu
auroient en core combattu
ils vouloient prendre leurs revanche
mais par un bonheur sans egal
nous le nôtre grand marechal
l'acier ferme dessus la hanche
car quoy que froy luy leau se penche
il conserve malgré son mal
brat la tête de general.

Il n'est luy la victoire jante
en carrosse comme a l'usual
tournay même sa citadelle
qui vouloit faire la rebelle
se fut soumise a nos loix
a la barbe de ses anglois
qui disoient en battant d'une aile
Louis en frustant la pequille
a mayoy fait un coup de trou...
il a noient grande impatience
de voir de pres un Roy de France

* Les autrichiens,
Les anglois
et les hollandais,

6. Et crient tout c'est un grivois
qui vaud mieux que ceux d'autrefois
Comme il fait bonne conte nance
Il saura bien mettre tout au bas
Et du Roy Jean manger les Droits
Sous les autres par sa presence
Semble armer les bataillons
Le pere sait du vrai courage
Donner l'exemple. Et les leçons
Et le fils intrépide et sage
Le virent de son plus jeune âge
Digne successeur des Bourbons
Ils ont senti votre puissance
mais aussi tôt que le combat
on les rappelle le soldat
malgré les desirs de vengeance
qui font siffler leurs fureurs
Ils admirent votre valeur
Dont le charme fait tant d'honneur
aux vertus d'un héros vainqueur
nous voulons que les malades

De lune & l'autre nation
fussent tous sans distinction
traitez comme des camarades
pour les morts & les a tous mis
comme on luy fait de bon & mal
mais j'ay prie pour tous le monde
& souhaite que le seigneur
dans son paradis les confonde
quoy n'est-ce pas un grand bonheur
pour tant de seites d'heretiques
que d'estre a la fin des combats
mis pêle mêlé dans un tas
avec d'honnêtes catholiques
oh; ces messieurs auroient grand tort
d'estre mécontents de leur sort
Sire vous leur a prenez comme
Londont vser de son pouvoir
à vobse exemple l'inhonnête homme
j'ay bien aussy fait mon devoir
et pour les defuncts qu'on Renomme
j'ay dit trois fois l'office du noir

2
8.
or toute peine vaut salaire
si nous l'ete trop bon Chretien
pour vouloir a ce que les pere
que sur mapaisse on l'entend
sept ou huit mille hommes pour rien
est mon casuel c'est mon bien
sur mes droits si mon honneur
on me fait en cor d'autre tort
un fameux monsieur de voltaire
a donné l'extrait mortuaire
de tous les seigneurs qui sont morts
si je n'ay plus rien a faire
pour) mais prévenir les remords
qu'il doit avoir en conscience
taffer de me faire la vance
de quel que liberalite
soit a titre d'indemnité
soit a titre de recompense
nombre d'ennemis sur les bras
nous met de la peine dans le cas
de faire beaucoup de dépense

mais en voilà beaucoup a bas

• Et ceux la ne reviendront pas
au reste c'est une matiere
a mettre en composition
si je vous Laisse L'option
sur la somme et sur la maniere
De faire La donation
Soit de somme mobiliere
Soit par somme de pension
au cas quelle soit viagere
ayant pris de quatre vingt ans
• Il contiendrait a mes parous
de prendre une tete etrangere

Grand prince si votre bonte
m'accorde cette faculte
De peur qu'une sale fustille
ou quelque Brutal de ce non
ne Rende La grace y inutile
Je ne choisirai point, Peron,
harcourt, Riffelien, D'aubeterre
Boufflers, Luxembourg, Langeron,
Curenne, Soubise, Crillon,

D'au mont, Croissy, grairin, tonnerre,
 querchy, Duquesclin, D'argenson,
 Et tant d'autre foudre de guerre
 qui tous Les jours dans Les combats,
 nargue de leur froid lettré pas,
 Et pour l'honneur de vos conquête
 Risque gaillardement leurs têtes
 mais sire a votre volonté
 Je prendrais pour mesureté
 Dans paris, en flandre, a versaille
 quel qu'un de poids de gravité
 a mi de la tranquillité
 qui naïlle point sous des murailles
 montrer son fûtne p'dite
 ni compromettre à des batailles
 ma pension si sa santé
 pour votre gloire en uerité
 Je feray part a mes ouailles

De votre generosité
Ils vous beniront tous grand prince
Et l'on dira dans la province
Que le peuple de Fontenoy
pauvre sous la maison d'Autriche
De vient fameux content et riche
Sitôt qu'il appartient au Roy
Remplis d'excels et d'allégresse
nous cèlerons vos succès
Je parle de vous à la messe
Et déjà vos nouveaux sujets
pour vous forment des vœux faussette
Heureux pour prix de leurs tendresse
S'ils pouvoient à voir la promesse
que nous ne les rendrez jamais
Cette paix que chacun desire
produiroit de triste effets
S'il leur en coutoit Les Regrets
De n'être plus sous votre Souveraineté
Fin